

L'AUTOMOBILE JAUNE

MOTS DE L'AUTRICE

Je suis partie du Chili il y a 7 ans.

Je suis partie du Chili et j'ai atterri dans les montagnes des Alpes, loin de la civilisation, entourée d'animaux que je n'avais jamais vu de ma vie et sans connaître une seule phrase de ce qui serait bientôt ma nouvelle langue.

Je suis partie du Chili il y a 7 ans pour commencer une nouvelle vie.

Je suis partie sans savoir ce qui m'attendait. Je suis partie.

C'est ce moment de ma vie qui se reflète dans cette pièce.

Le moment où j'ai décidé de prendre « l'automobile jaune garée au bord de la route ».

C'est alors que j'ai décidé d'écrire une pièce qui évoque l'instant où nous nous confrontons à une bifurcation, à un virage annoncé, à une route inconnue. Cet instant confus lors duquel nous prenons notre envol pour sauter du haut de la falaise.

Cette pièce aborde l'instant suspendu avant le changement.

Elle parle aussi d'aboulie, de sentiments oxydés, de contradictions et de peur. C'est ainsi que, dans cette pièce, déambulent des personnages pétrifiés par la peur de transgresser, des personnages qui marchent à contretemps en essayant de répondre aux questions existentielles auxquelles tout être humain est confronté.

Des questions formulées mille et une fois et auxquelles la philosophie, la religion et la politique ont répondu. Des questions auxquelles nous avons tous répondu alors que nous agissions à l'aveuglette au beau milieu de nuits lugubres ; où, les lumières incandescentes, les routes infinies et les rencontres furtives sont terre fertile pour s'exposer à des risques mortels dont nous ne pourrions pas nous repentir.

LA PIÈCE

Il s'agit d'une histoire simple. Il s'agit d'une automobile abandonnée au bord d'un chemin avec les portières ouvertes, les clés sur le contact et la radio allumée. Deux hommes et une femme arrivent séparément sur le lieu. Ils se retrouvent dans l'obligation de décider quoi faire de l'automobile et de leur vie.

L'automobile est une métaphore ; tandis que ces personnages sont en pleine crise et que leur vie s'effondre, ils se heurtent à une possibilité de changement.

L'automobile représente la possibilité d'une fuite et d'un nouveau commencement. L'automobile représente le mouvement qui contrastent avec la paralysie de leur vie.

La route et la nuit sont des lieux de passage où ils peuvent se permettre des transgressions plus importantes sans laisser de traces, ce qui permet à ces êtres une transformation radicale sans l'obligation de l'assumer publiquement.

Car la radicalité des décisions entraîne des conséquences, assumer les échecs, accepter les récriminations, supporter le mal causé aux autres.

Libérés de cette charge, « l'homme incapable, « la femme perdue » et « l'homme seul » n'ont plus d'excuses pour fuir leurs fantasmes.

Il s'agit d'une histoire simple. Il s'agit de trois êtres humains essayant de prendre en main leur existence.

LES PERSONNAGES

Les êtres qui habitent cette histoire représentent trois manières de vivre l'enlèvement et la crise. Alors que les deux hommes n'arrivent pas à sauter le pas auquel ils aspirent, la femme cherche à passer à l'action quoi qu'il en coûte. Les hommes sont prisonniers de leurs peurs tandis que la femme est victime de circonstances qu'elle ne peut pas maîtriser.

Trois artistes d'une même crise existentielle où les échappatoires conduisent la rationalité et la logique à l'échec : les hommes ont la possibilité de trouver une sortie à travers la logique et la réflexion pourtant ils n'hésitent pas à en faire l'économie ; quant à la femme, elle fait face à une crise qui dépasse la condition humaine, qui ne dépend ni de la science, ni de la raison. Elle ne peut pas avoir d'enfants et ne pas savoir pourquoi la rend incontrôlable.

Ainsi, nous nous trouvons en présence :

D'un « homme seul » qui a décidé de sortir de son abîme en acceptant la mort comme unique solution. Dans son état, le chagrin de l'existence et la frivolité des relations ne lui laissent pas d'alternatives, pour lui la vie est synonyme de routine et d'usure, un engrenage qu'il ne peut pas fuir.

D'un « homme incapable » qui se trouve être une victime de lui-même, qui a honte de son incapacité, qui n'a pas confiance en ses talents et, surtout, qui n'a aucun sens de la résilience.

D'une « femme perdue » qui véhicule dans son corps la frustration d'un rôle social qu'elle ne peut mener à bien. Une femme coincée dans une situation illogique : d'un côté, elle désire être mère et suivre le cours biologique de sa nature ; et, de l'autre, c'est cette même nature qui l'empêche de remplir ce rôle. C'est dans ce jeu qu'elle

cherche à tout contrôler comme une manière de comprendre et donner du sens à son statut de femme.

Enfin, cette triade se transforme et acquiert une bidimensionnalité qui confronte les rôles sociaux établis pour chaque genre. Dans la pièce, la notion de courage et de protection attribuée à la masculinité est remise en question, tandis que la féminité questionne le rôle social de la femme à partir de sa capacité reproductive.

LES MOTS ET LES SILENCES CHOISIS

La crise peut se traduire en un temps suspendu. En un équilibre précaire. En un instant d'aveuglement avant la catastrophe.

Dans le texte, j'essaye de traduire ces images en mots à travers un langage fracturé et intimiste, à travers des espaces vides, des pauses, des lieux impersonnels, dangereux et nocturnes.

J'utilise les mots pour dessiner des cascades d'idées mélancoliques qui donnent forme, peu à peu, au monde de chacun des personnages, des mots choisis qui prétendent rendre palpables l'action et le mouvement qui existent dans leur esprit et qui s'opposent à la pétrification de leur corps.

C'est un langage qui laisse des questions en suspens pour réaffirmer le manque de clarté de la pensée lors de la crise, et qui laisse aussi un espace ouvert aux interprétations que chacun peut établir à partir de ses expériences et son état d'esprit.

Le texte peut résonner de multiples manières. Les mots utilisés ont été choisis et tissés à cet effet.

L'AUTOMOBILE JAUNE

(Extrait)

Juin 2016

Texte original écrit par Sally Campusano Torres

Traduit par Alice Bonnefoi

L'AUTOMOBILE JAUNE

RÉSUMÉ DE L'INTRIGUE

Que fait un homme quand il trouve une automobile abandonnée sur une route déserte en pleine nuit avec les clefs sur le contact ? Il la prend pour lui ? Il la laisse ? Il appelle la police ?

Grâce à cette découverte, un *homme seul* fait face à l'obligation de prendre une décision, de comprendre où sont ses limites et son envie de changer le cours de sa vie qu'il a eu jusqu'à présent.

Cependant, cette décision devient encore plus complexe quand *un homme incapable* et une *femme perdue* arrivent sur les lieux. C'est ainsi que trois êtres humains désespérés vont dévoiler leurs contradictions et leurs craintes et vont finalement pouvoir prendre une décision drastique en ce qui concerne leur existence tronquée.

En fin de compte, l'automobile jaune est l'obstacle auquel se heurtent ces trois êtres humains dans la fuite qu'ils ont entreprise, un obstacle qui les obligera à faire front au laisser-aller, au manque de courage et au vide.

PERSONNAGES

L'homme seul, échappant à sa vie suite à une tentative de suicide ratée. Il porte un costume de bureau, une cravate et des chaussures élégantes.

L'homme incapable, marchant sur une route solitaire en pleine nuit. Il porte des chaussures de sport, un tee-shirt couleur abricot trois tailles trop grandes pour lui et un pantalon couleur kaki, qui ne paraît pas vieux, mais qui ne paraît pas neuf non plus.

La femme perdue, désespérée et angoissée. Elle a des chaussures à talons hauts noires, type talons aiguilles de 20 centimètres.

L'Automobile jaune

Une automobile jaune à quatre portes. Les portières sont ouvertes.

Un espace ouvert et une musique qui résonne depuis le poste de radio de l'automobile.

C'est la chanson *Du jazz dans le ravin* de Serge Gainsbourg qui tourne en boucle, sans arrêt, du début jusqu'à la fin.

Écoute

C'est toi qui conduis ou moi ?

C'est moi, bon alors tais-toi

Y a du whisky dans la boîte à gants

Et des américaines t'as qu'à taper dedans

Écoute

Écoute un peu ça, poupée

T'entends ? Mon air préféré

Mets-moi la radio un peu plus fort

Et n'aie pas peur, j'veins pas aller dans les décors

Soudain

Juste avant Monte-Carlo

C'est ça, c'est ça l'manque de pot

V'là qu'la Jaguar fait une embardée

Et droit devant là v'là qui pique dans le fossé

Et pendant que tout deux agonisaient

La radio, la radio a continué d'gueuler

Demain on les ramassera à la petite cuillère

1. LA DESCRIPTION DE LA SCÈNE

L'homme seul :

Il y a une auto au bord du ravin, c'est une auto jaune, toute petite, elle a les portières ouvertes.

Il n'y a personne à l'intérieur de l'auto, elle est juste là, au bord, à la limite, sur le point de...

Tomber, oui de tomber.

Il n'y a pas d'indices montrant la présence de quelqu'un ici récemment.

C'est... une... automobile abandonnée, c'est ça, exactement ça, tout ce qui représente une automobile abandonnée.

Et comme elle est abandonnée on a envie de l'appeler automobile et pas auto ou petite auto, c'est

une

manière

de

la valider, de la faire exister, encore plus dans la situation dans laquelle elle se trouve

encastrée dans un ravin

ici

juste au bord du chemin.

À l'entrée du vide.

L'auto-mobile ne bouge pas,

l'auto-mobile ne chancelle pas.

C'est pour ça qu'il est impossible de prédire de manière exacte à quel moment elle pourrait tomber.

J'essaye de m'approcher.

2. LES QUESTIONS

L'homme seul :

Je pense aux raisons qui conduisent une personne à abandonner de la sorte une automobile au bord d'un ravin.

Drogues ? Suicide ? Homicide ? Cacher un corps et revenir à n'importe quel moment ?

Pratiquement sur le point de tomber,

avec les portières ouvertes

avec les phares éteints

avec la radio allumée

avec les clefs sur le contact, il me semble.

Je crois que les clefs sont sur le contact, je ne suis pas sûr.

De là où je suis, avec la distance existante entre mon corps et l'objet,
je n'arrive pas à... voir... à... distinguer si les clefs y sont accrochées.

Je pense que oui.

En fait, quand je regarde en biais

quelque chose brille

il y a une petite, minuscule, presque imperceptible lueur de quelque chose de métallique juste à cet endroit

à l'endroit où devraient se trouver les clefs.

J'aimerais savoir s'il y a les clefs.

Comme l'auto-mobile

est abandonnée

je pourrais la prendre

et

conduire sur la route.